

## CE FILM VOUS EST PROPOSÉ EN AUDIODESCRIPTION...



Comédien de formation, lors d'une période d'inactivité entre deux contrats, je me suis questionné sur l'utilité de mon savoir faire. J'ai proposé mes services de lecteur de livres parlés à une association d'aveugles qui m'a fait découvrir le procédé d'audiodescription. Un monde s'ouvrait... En fermant mes yeux, ou plus exactement en ouvrant mes oreilles, j'ai compris et ressenti la richesse sonore du cinéma.

A travers mon métier d'audiodescripteur, mon amour du cinéma est toujours renouvelé ce qui me pousse à le transmettre.

C'est pourquoi, je souhaite partager mes réflexions, mes questionnements afin de préserver ce procédé, cher à mes yeux.

Le cinéma est un art visuel, riche et complexe qui témoigne d'une culture, d'une époque. Il possède le pouvoir de naviguer dans le temps, dans l'espace. Il établit des correspondances, des parallèles, des contrastes...

C'est une ouverture au monde....

Le Cinéma est aussi un art de l'illusion, qui provoque des émotions par le point de vue qu'il impose que se soit par le cadrage, le montage, la musique ou par des effets spéciaux, des cascades, des images accélérées, ralenties ou virtuelles...et l'imaginaire prend le relais.

L'audiodescription a pour objectif de rendre accessible les œuvres cinématographiques au public non-voyant et malvoyant, en lui donnant les éléments essentiels à la compréhension de l'œuvre, (décors, personnages, actions, gestuelle). Le texte enregistré est calé entre les dialogues et les bruitages et mixé avec le son original de l'œuvre.(Cf Charte de qualité de l'audiodescription).

L'audiodescription d'une œuvre cinématographique est donc un exercice d'écoute et de style : un travail d'écriture très exigeant, pour lequel l'analyse de l'image, l'écoute de la bande son et la définition de priorités s'avèrent indispensables.

Il s'agit de donner aux auditeurs les clés pour la compréhension du film, tout en respectant l'œuvre, le style de l'auteur, le rythme du film et transmettre la puissance émotionnelle des images.

L'audiodescription doit aussi créer son illusion. Celle d'être tellement fluide, qu'elle s'oublie. Et pour cela, ce sont des heures de visionnages, de recherches, de questionnements, de savoir-faire...

### ➔ QUE NOUS DIT L'IMAGE ? QUE SUGGÈRE T'ELLE ?

Comment recréer le gros plan sur les lèvres de Faye Dunaway dans la première

scène du film mythique de Arthur Penn « Bonnie and Clyde ».

Comment vous traduire, vous transmettre les émotions de désir et de frustration voulues par le réalisateur ? Ce n'est pas en vous parlant de gros plan et de distance de focal (le jargon technique du cinéma) mais bien en vous faisant ressentir la proximité que nous, voyants, nous ressentons. En vous livrant la sensualité de ses lèvres pulpeuses, la chaleur écrasante dans sa chambre de jeune femme et l'ennui qui se dégage.

Les images sont puissantes il faut trouver des mots riches de sens.

Comment vous faire vivre les courses poursuites incessantes de Jean-Paul Belmondo dans l'homme de Rio, le célèbre film d'aventure de Philippe de Broca ?

Si je vous dis, il court, court et court encore... au lieu de choisir le bon tempo des mots avec la musique de la bande sonore et d'utiliser un vocabulaire plus riche : il s'enfuit, dévale, prend ses jambes à son coup, s'éloigne, déguerpit...

L'image cinématographique c'est aussi beaucoup d'implicites.

Toujours dans « L'homme de Rio », il est indispensable de vous citer la plage de Copacabana, le Pain de Sucre qui surplombe la baie de Rio et les favelas. Ces images de « cartes postales » sont choisies par le réalisateur. Elles font

parties de nos références culturelles et alimentent notre mémoire collective.

Prendre le temps de chercher les informations, les références voulues par le réalisateur, de se documenter sur lui pour ne pas trahir son œuvre.

Le cinéma est un vecteur culturel fabuleux. Pour nous les voyants, nous découvrons des villes, des pays, les costumes et objets du passé, les objets du futur.....

C'est également un marqueur d'époque, aujourd'hui les personnages ne fument plus, ils vapotent.

Il est essentiel de retransmettre tout cet apport. A nous audiodescripteurs, de rechercher et d'apprendre toujours plus. D'avoir cette exigence qui n'est pas anecdotique mais le sens même de notre mission : transmettre les œuvres cinématographiques.

Saisir les mots qui vont accompagner l'œuvre sonore sans appauvrir l'œuvre visuelle.

Un chapeau certes...mais est-ce un chapeau melon, un haut de forme ou un feutre ?

Il est essentiel aussi de parler des couleurs souvent symboliques.

A première vue, dans « Contes d'été » d'Eric Rohmer, les principaux protagonistes sont vêtus d'une façon qui semble anodine. Mais il existe un changement de couleur au fur et à mesure



de l'évolution de leurs sentiments. Il est nécessaire d'analyser ces symboles que le réalisateur a glissé de façon subtile dans son œuvre et ensuite passer tous ces messages par des mots sans dévoiler, sans trahir l'histoire.

Le film raconte et lui seul doit vous raconter son histoire. L'audiodescription, elle, accompagne.

Notre but ultime reste de se faire le plus discret possible pour être la petite voix qui chuchote à l'oreille et laisse vivre ce moment de plaisir du cinéma.. Cela ne veut pas dire peu décrire (la quantité est dûe à la densité et à la complexité du message visuel et du temps laissé entre les dialogues) mais décrire avec un vocabulaire adéquat, adapté au style du film. Il sera plus soutenu, littéraire pour un film d'auteur et de surcroît d'époque comme « La princesse de Montpensier » de Bertrand Tavernier ou courant, voir familier, pour un film d'humour comme « Camping » de Fabien Otoniente. Le procédé d'audiodescription, et le travail d'auteur qu'il exige, mérite d'être compris et considéré. Au delà de l'enjeu de sa qualité, c'est le sens même du procédé qui peut se perdre.

Notre industrie cinématographique existe encore et se porte plutôt bien grâce en grande partie à notre exigence et notre

célèbre exception culturelle française. Mon souhait : que nous ayons les mêmes exigences pour vous donner à voir et à vivre ce cinéma.

Frédéric GONANT

**EN PARTÉ )))**  
L'audiodescription comme vous l'entendez

[www.enaparte.org](http://www.enaparte.org)

### ➔ « PRÊTE-MOITES YEUX, JET'OUVRE LES OREILLES. »

L'audiodescription est un très joli prétexte d'éducation à l'image.

Nous proposons depuis une dizaine d'années des ateliers autour du procédé d'audiodescription.

Nous organisons au sein de collèges et lycées des ateliers de sensibilisation et d'initiation.

Les enfants travaillent sur la description et enregistrent le texte créé. Nous projetons les courts métrages audiodécrits dans une salle de cinéma avec la participation d'enfants déficients visuels. C'est une belle occasion de se rencontrer et d'échanger sur le cinéma.

Assez rapidement, c'est en cherchant mes mots pour décrire que j'ai compris la richesse éducative d'un tel procédé.

Il m'est apparu évident que ce procédé aiderait les enfants en rupture scolaire. La première raison est la plus humaniste sans aucun doute. C'est que pour ces enfants : travailler pour d'autres enfants, et de surcroît différents, c'est bien plus acceptable que de travailler pour eux-mêmes. Donner du sens à l'apprentissage, un sens concret c'est certainement la grande force de ces ateliers.

L'autre raison, c'est la richesse du cinéma. Découvrir sa fabrication, se questionner pour comprendre afin de restituer le plus justement les messages visuels.

Et la troisième, le pouvoir des mots. Se rendre compte de notre étendue lexicale, notre vocabulaire, de nos lacunes et de nos richesses, dûes souvent à nos différences culturelles.

Et pour finir la magie de ces ateliers est de travailler sans en avoir l'air.

Un élève de 4<sup>ème</sup> en collège : « *Ca m'a plu, parce qu'on rate 2h de français. Avec l'audiodescription, ça me permet de donner mon avis à l'écrit, de lire à voix haute et de m'entraîner et j'ai trouvé mes qualités.* »

Pour la deuxième édition, Cercle optique a organisé le mercredi 1<sup>er</sup> Juin au théâtre Trévis, une soirée caritative au profit de la Fédération des Aveugles de France.

La soirée s'est déroulée dans la bonne humeur : entre rires et émotions, beaucoup de surprises étaient prévues tout au long du show, orchestré par Benjamin Zeitoun, directeur de la Centrale d'achat d'optique pour opticiens.

Un défilé d'artistes chanteurs et humoristes ont répondu présents pour cette soirée placée sous le signe de la générosité et du partage. Ainsi, **Karine Clindoeil, Véronique De Villèle, Gil Alma, Thomas Angelvy, Carolina, Jeanfi, Julie Villers, Delgado, William Klank** et les **Spacenotes** sont montés sur la magnifique scène du théâtre Trévis pour le plus grand plaisir des spectateurs.

**Cercle Optique** a remis un chèque de 7 000€ à Monsieur Vincent Michel au profit de la Fédération des Aveugles de France.

C'est grâce à la générosité de ses partenaires : **Optovision, Shamir,**